

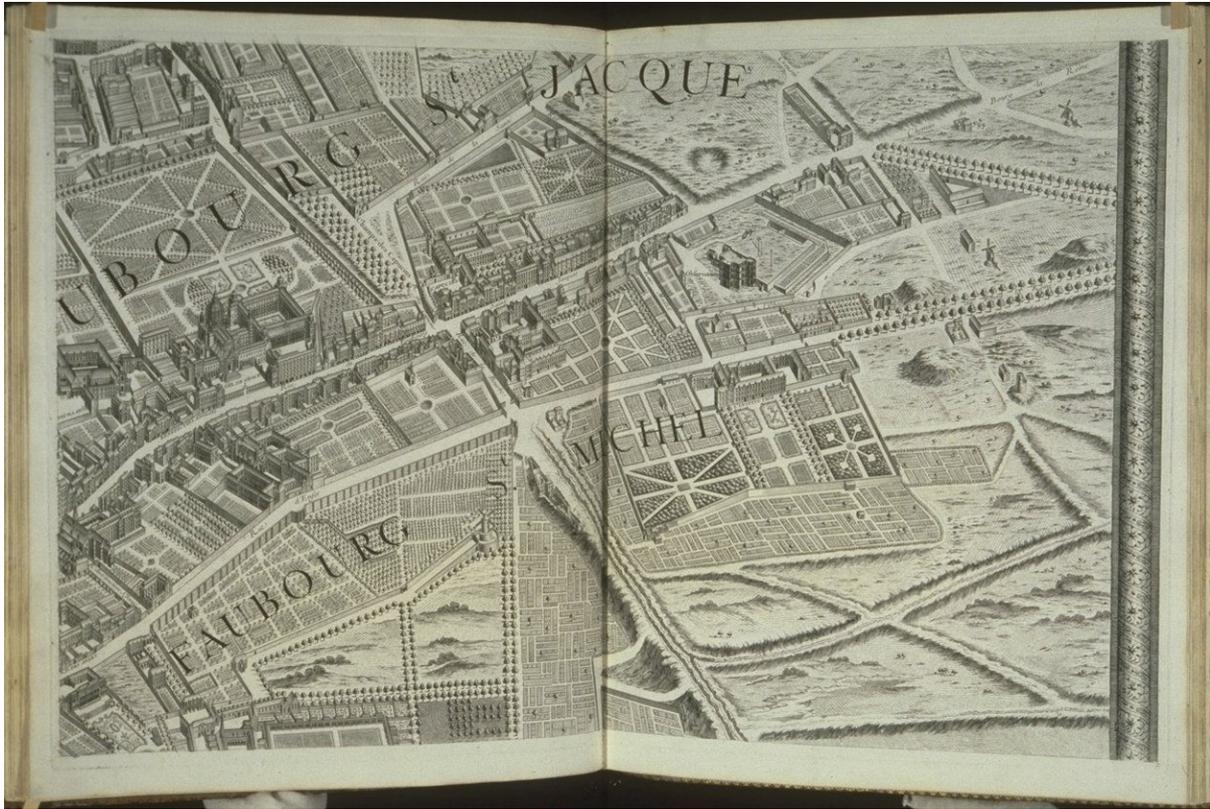


Paris : représentations et plans anciens

Les richesses de la Bibliothèque
n° 2 - sept 2002

La Bibliothèque 

Paris : représentations et plans anciens



Plan de Paris, gravé entre 1734 et 1739, sous les ordres de Michel-Etienne Turgot (1690-1751) : un document inestimable pour l'histoire de l'urbanisme parisien.

Commencé en 1734, ce Plan de Paris est le fruit d'une initiative de Michel-Etienne Turgot, père du futur ministre de Louis XVI.

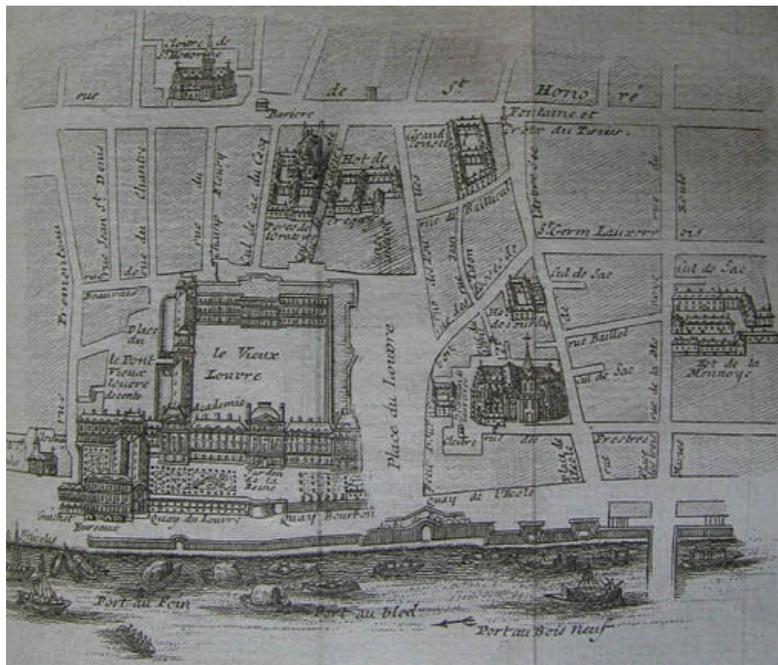
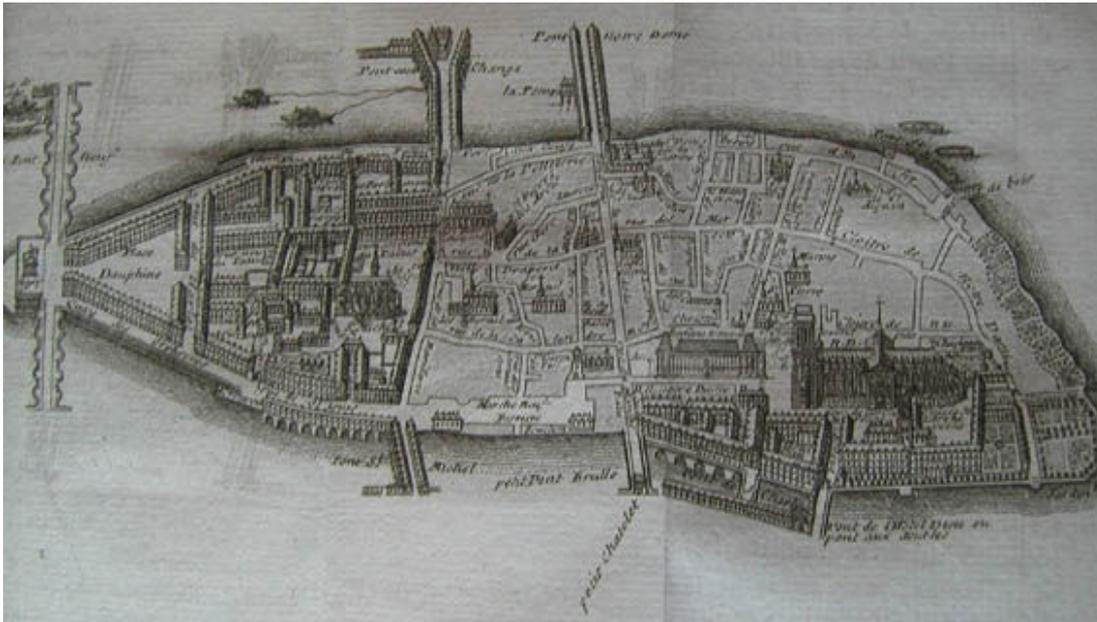
Né en 1690, Michel-Etienne Turgot fut Conseiller puis Président de chambre au Parlement de Paris, avant d'être nommé Prévôt des marchands (c'est-à-dire chef de l'administration municipale parisienne) en 1729. Il occupa cette fonction jusqu'en 1740, pendant cinq prévôtés. Au nombre des actions qui lui valurent sa réputation figure l'établissement du grand Plan de Paris, confié à l'ingénieur Louis Bretez. Turgot souhaitait montrer la magnificence de la capitale, quitte à accepter quelques accommodements avec la géométrie. Le plan de M.E Turgot est à contre-courant des plans qui l'ont précédé puisqu'il revient à la représentation avec perspective qui avait été abandonnée lors de l'apparition des cartes « modernes ».

Ce travail fut accompli dans des délais très courts. Le Plan présente tous les monuments de la capitale et même le dessin des jardins, Louis Bretez ayant obtenu un mandat qui lui ouvrait toutes les portes. Le degré de détail est très grand et la rapidité avec laquelle le Plan fut exécuté a permis de donner une image homogène de la capitale pour ces années 1734-1736.



Les Antiquités et Choses plus remarquables de Paris, recueillies par M. Pierre Bonfons, augmentées par Jacques du Breul, d'après l'oeuvre de Gilles Corrozet

Cet ouvrage, publié en 1608, est le plus ancien de l'exposition. Il s'agit d'une reprise de l'oeuvre de Gilles Corrozet, écrivain et libraire parisien (1510-1668). Corrozet, dont les historiens supposent qu'il exerça aussi le métier de guide auprès des visiteurs étrangers, publia en 1532 un volume sur l'histoire de la capitale : *La Fleur des antiquitez, singularitez et excellence de la plus que noble et triumpante ville et cite de Paris, capitale du royaume de France*. Cette édition originale est aujourd'hui très rare. L'ouvrage présenté ici est une réédition de 1608. Il fut publié par les libraires Pierre et Nicolas Bonfons, qui contribuèrent beaucoup à la popularité de l'oeuvre de Corrozet. Cette oeuvre aurait par la suite été traduite en plusieurs langues, peut-être par Corrozet lui-même.



Description historique de la ville de Paris, par Jean-Aimar Piganiol de La Force (1673-1753)

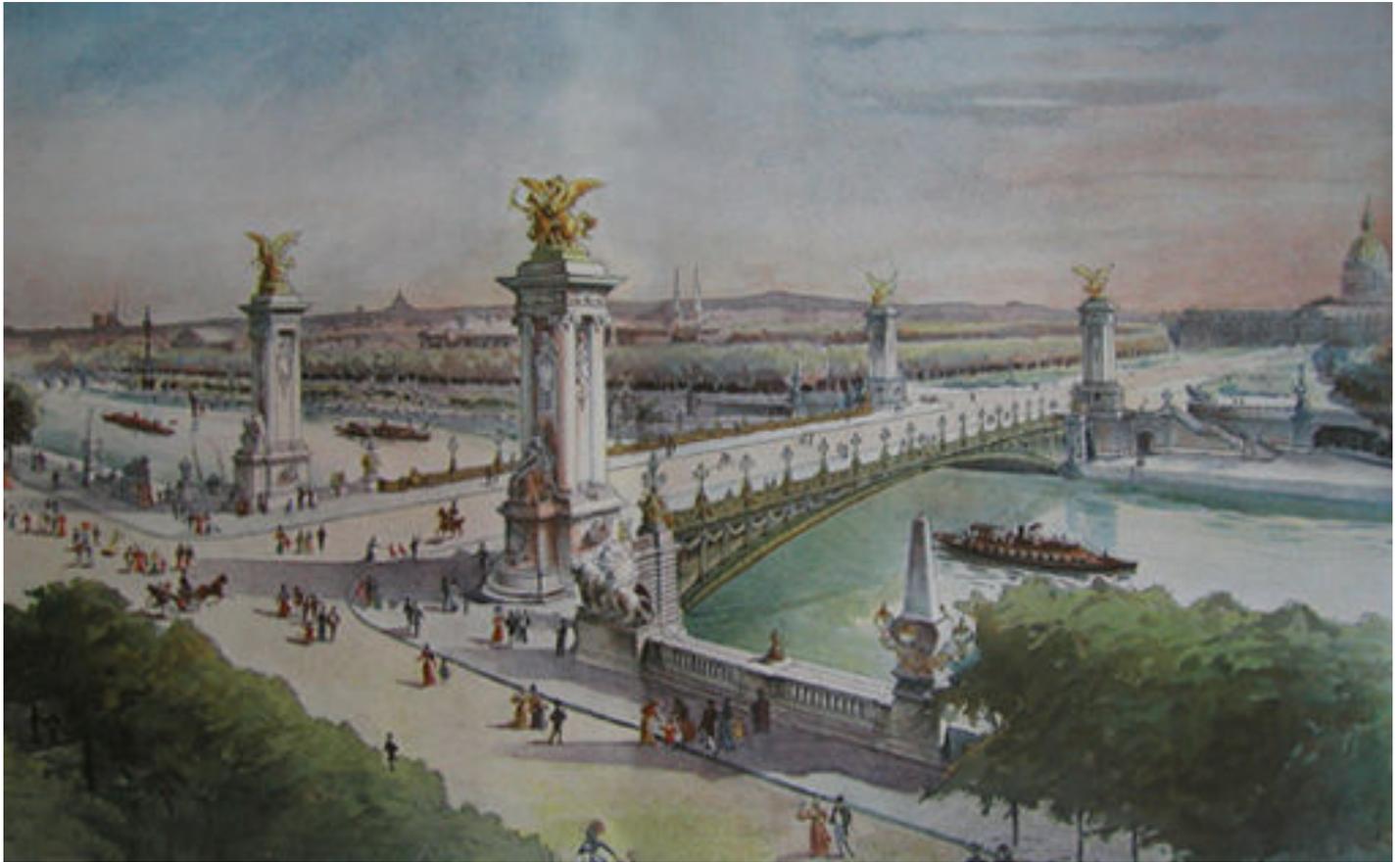
Publié en 1765, ce livre est une nouvelle édition augmentée de la *Description de la ville de Paris et de ses environs*, parue pour la première fois en 1742. Piganiol, qui fut précepteur des pages du Comte de Toulouse, se déplaça en de nombreux points du territoire. Très érudit, il écrivit plusieurs ouvrages de topographie et d'histoire (*Descriptions du château et des parcs de Versailles et de Marly*, *Description de la France* en treize volumes). L'ouvrage ici exposé comporte de nombreux plans détaillés des quartiers parisiens, ainsi que des gravures représentant les principaux monuments de la capitale et accompagnant le texte.



La Bastille en 1700, d'après d'anciennes reproductions

Ce document est tiré de l'ouvrage *Le vieux Paris – Reproduction des monuments qui n'existent plus dans la capitale* (1838-1839). Ce livre est particulièrement précieux et remarquable, puisqu'il montre des monuments et paysages parisiens aujourd'hui disparus (voir également ci-après : l'ancien couvent des Chartreux).

Construite à partir de 1367 pour défendre la partie orientale de Paris contre les Anglais, la Bastille devint une prison d'Etat sous Richelieu. La forteresse fut construite à l'initiative d'Hugues Aubriot, prévôt de Paris. Disgracié, il en fut, par la suite, l'un des premiers prisonniers. Devenue symbole de l'arbitraire royal, la Bastille fut détruite dans l'année qui suivit les événements du 14 juillet 1789.



Le Pont Alexandre III. Aquarelle parue dans le Figaro Illustré à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900

Les expositions universelles furent l'occasion de nombreuses transformations architecturales. La première pierre du futur Pont Alexandre III fut posée par le Tsar Nicolas II, en compagnie de l'Impératrice Alexandra et du Président Félix Faure, le 7 octobre 1896. Conçu par les architectes Résal et Alby, ce pont est le plus large de Paris et ne comporte qu'une seule arche de 107,50 m d'ouverture. Dans la partie centrale du pont sont représentées les figures allégoriques de la Seine et de la Volga. Il fut inauguré lors de l'Exposition Universelle de 1900.

Autres représentations anciennes de Paris dans des ouvrages de la Bibliothèque



Plan de Paris sous le règne de Henri II, par Olivier Truschet et Germain Hoyau. Reproduit en fac-similé d'après l'exemplaire unique de la Bibliothèque de Bâle, par M. F. Hoffbauer (1877)

Le Palais du Luxembourg



In Paris dans la splendeur : monuments, vues pittoresques, descriptions et histoire (1863)

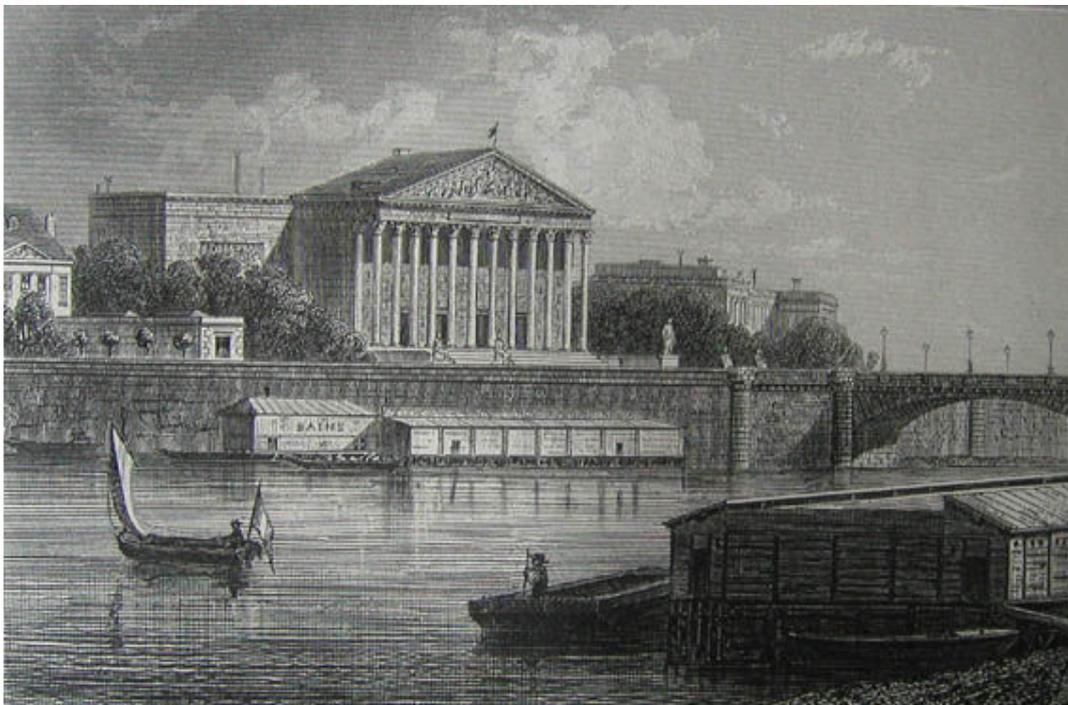
L'ancien Couvent des Chartreux

in *Le vieux Paris, Reproduction de monuments qui n'existent plus dans la capitale (1838-1839)*





in Paris dans sa splendeur : monuments, vues pittoresques, scènes historiques, descriptions et histoire



in Histoire de Paris de 1841 à 1852, par Jacques Arago (1852)

L'Hôtel de Ville



in *Description historique de la ville de Paris et de ses environs*, par Piganiol de la Force (1765)

Le Bassin de la Bastille



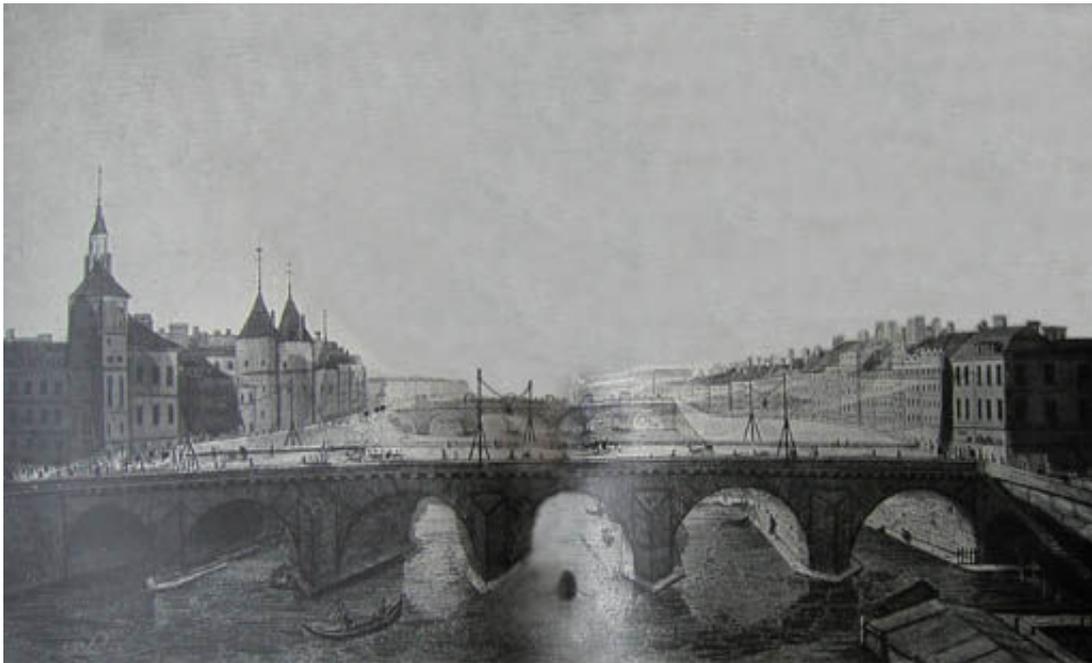
in *Histoire de Paris de 1841 à 1852*, par Jacques Arago (1852)

Le Pont du Carrousel



in *Histoire de Paris de 1841 à 1852*, par Jacques Arago (1852)

Le Pont au Change



in Histoire de l'éclairage des rues de Paris, par Eugène Defrance, Les Parisiens de Paris (1901)

Le Parc Monceau



in Paris dans sa splendeur : monuments, vues pittoresques, scènes historiques, descriptions et histoire (1863)

La Place des Victoires



in Description historique de la ville de Paris et de ses environs par Piganiol de la Force (1765)